

NOTICE  
BIOGRAPHIQUE



PIERRE GIRIN  
(1866-1926)

Pierre GIRIN, membre du Comité de rédaction de la *Revue de Métallurgie*, est mort le 16 mai dernier, après une courte maladie.

Né à Tarare (Rhône), le 26 août 1866, reçu le premier à l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, il en sortit avec le même rang, en 1887.

Après un court séjour aux Forges et Aciéries de Pompey, il entra à la Société de Commentry-Fourchambault et Decazeville où il devait faire toute sa brillante carrière. Il y débuta en 1891 comme chef du Laboratoire et des Essais à l'usine de Fourchambault. En 1894, il était nommé chef de fabrication aux Aciéries d'Imphy; il en devint ingénieur principal et orienta alors nettement cette usine vers les fabrications scientifiques. En mai 1901 il revenait à Fourchambault comme directeur et enfin le 1<sup>er</sup> août de cette même année, il était appelé au siège social à Paris; il ne devait plus le quitter. Attaché à la Direction générale, puis chef du Service métallurgique, il devenait sous-directeur de la Société en juillet 1920.

Pierre Girin contribua singulièrement à l'orientation moderne de la Société de Commentry-Fourchambault et Decazeville, mais s'il y donna le meilleur de son temps et de son savoir, il eut cependant en maints autres lieux une action extrêmement heureuse. Rappelons la contribution si large qu'il apporta à l'organisation des usines de la Société Métallurgique de Pont-à-Vendin que les Allemands devaient détruire pendant la guerre. D'autre part, il était le représentant de la Société de Commentry-Fourchambault dans les conseils de la Société des Hauts-Fourneaux de Rouen, et de la Société des Etablissements Chavanne-Brun.

Chevalier de la Légion d'honneur, nommé récemment membre du Conseil de l'Association Technique de Fonderie, membre de notre Comité de rédaction depuis 1920, Pierre Girin était aussi membre du Conseil d'administration de l'Ecole Nationale des Mines de Saint-Etienne; sa voix y était particulièrement écoutée.

Qu'il me soit permis d'évoquer enfin un souvenir personnel : c'était en mai 1902, je venais de me trouver en présence de ce phénomène curieux d'aciers au nickel autotempés et, après quelques premiers essais, je cherchais une aciérie qui voulut bien m'établir une gamme importante d'aciers spéciaux. Les premiers travaux de M. Guillaume avaient déjà montré combien la Société de Commentry-Fourchambault-Decazeville et son éminent directeur Fayolle étaient disposés à seconder les chercheurs. J'eus l'audace de frapper à sa porte. Jamais je n'oublierai l'accueil si aimable que je reçus place Vendôme, de la part de Girin; il voulut bien m'introduire près de M. Fayolle. Ainsi commencèrent nos recherches sur les aciers spéciaux.

Depuis, que d'entretiens toujours pleins de cordialité et de précieux renseignements j'eus avec Girin, dans son bureau de la rue de Lille! J'y trouvais toujours la même aménité, la même profonde connaissance des hommes et des choses, la même finesse d'esprit.

C'est un grand ami de la *Revue de Métallurgie* qui a disparu; qu'il me soit permis, à moi qui l'approchai durant vingt-cinq années, de dire ici toute la peine que, personnellement je ressens de cette mort si prématurée.

L. GUILLET.